

Q. Ne faisiez-vous imprimer autrefois que 4,000 copies de vos rapports comme vous le faites maintenant?—Non, pas autant que cela à beaucoup près, environ 1,500 je pense.

Q. Alors ils circulent généralement peu. Une circulation de 4,000 n'est rien pour la Puissance?—Je suis tout-à-fait d'accord avec vous en cela.

Q. Et ils ne sont vendus que dans deux librairies, chez Dawson, à Montréal, et chez Durie, à Ottawa?—Je dois tailler l'habit suivant le drap. La libéralité du parlement cependant remédiera à cela; en attendant, cet argent voté n'a pas encore été disponible, car le vote n'a eu d'effet que depuis le 1er juillet, au commencement de l'année fiscale. Je pense comme vous aussi que le rapport devrait être vendu à un prix nominal.

*Par M. Cameron :*

Q. Je désirerais vous demander si M. Marcou était un ami personnel de sir William Logan?—Je ne connais rien de ses relations avec sir William Logan.

Q. Vous n'avez entendu parler d'aucune querelle personnelle?—Non; ils peuvent avoir différé d'opinion à propos des roches de Québec, mais la question existe encore, et cela ne pourrait avoir été cause d'aucune querelle personnelle. En tout cas, je n'ai jamais vu M. Marcou de ma vie.

Q. Cette lettre peut avoir été écrite, afin de critiquer sir William Logan?—Je l'ignore.

*Par le Président :*

Q. Vous avez adopté l'opinion de M. Marcou?—Non.

*Par M. Dawson :*

Q. Cette différence d'opinion avec sir William Logan, peut avoir porté M. Marcou à dire que la Commission est beaucoup mieux conduite qu'elle ne l'était il y a quinze ans?—M. Marcou n'a certainement jamais eu rien à faire avec sir William Logan, et quant à mon habileté à diriger une commission, je puis aussi vous montrer ce qu'en pensait le président de la Société de Géologie de Londres, un autre homme que je n'ai jamais connu, en parlant de la mort d'un de mes assistants en Australie, M. Richard Daintree, C. M. G., que j'avais formé aux travaux géologiques. Je cite ce qu'il dit: "En 1879, il fut nommé géologue du gouvernement pour Queensland-Nord, tandis que M. C. D'Oyley H. Aplin était nommé à une position semblable pour la partie sud de la même colonie. Le gouvernement a pu se procurer les services de ce dernier monsieur, grâce à la parcimonie des autorités de la colonie de Victoria qui a brisé une Commission de Géologie des plus complètes qui ait jamais été organisées, sauf peut-être, celle des Territoires des Etats-Unis, sous le Dr. F. V. Hayden."

Q. Qui a écrit cela?—Le président de la Société de Géologie de Londres, en 1879, M. Harry Clifton Sorley.

Q. Le Dr Hunt est regardé comme un homme très accompli, n'est-ce pas?—Oui, comme chimiste, minéralogiste et géologue théorique, mais il ne connaît rien de la géologie stratigraphique.

Q. Les géologues aussi diffèrent entre eux. A la Baie du Tonnerre, par exemple, je crois qu'il y a divergence d'opinion, quant au groupé d'Aminiki. Le Dr Hunt a écrit quelque chose à ce sujet, il a aussi publié sur cette question un rapport très intéressant. Je crois que vous-même avez écrit à cet égard; il y a différence d'opinion quant à l'âge ou à l'horizon géologique qu'occupent ces roches, différence qui ne s'élève pas à moins de 20,000 pieds verticalement, dans la position géologique, n'est-ce pas le cas?—Ce sont des questions qui restent à éclaircir. Nous n'avons pu tomber d'accord, le Dr Hunt et moi, sur certaines questions de géologie stratigraphique. Un grand nombre des opinions du Dr Hunt en stratigraphie sont basées sur la théorie et non sur des recherches personnelles.

Q. Mais le Dr Hunt a examiné ses roches. Il est resté assez longtemps à la Baie du Tonnerre et il les a étudiées assez minutieusement; mais je n'ai fait cette remarque que pour montrer comment les géologues pouvaient différer d'opinion. Ils diffèrent entre eux autant que les mineurs qui travaillent dans les mines?—J'ai dit nettement